

PREMIER ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42

Directeur : ALFRED REBOUX

AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires,

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 8 DÉCEMBRE 1889

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du samedi 7 décembre

Présidence de M. Floquet, président

Validation des élections

L'ordre du jour appelle la discussion sur l'élection de M. Fauré dans l'arrondissement de Lombez.

M. le Président. — L'élection n'est plus contestée, conformément aux conclusions du bureau, l'élection est validée et M. Fauré est admis.

La Chambre valide, sans discussion, l'élection de M. Daumencq-Cosson, dans la 3e circonscription de Quimper.

La Chambre valide ensuite l'élection de M. Franconie, à la Guyane.

L'ÉLECTION D'AJACCIO

L'ordre du jour appelle la discussion sur l'élection de M. le comte Maltedo, dans l'arrondissement d'Ajaccio.

Le rapport du bureau conclut à la validation.

M. Jumeau. — Je viens contester les conclusions du bureau ; la majorité obtenue par M. le comte Maltedo n'est que de 133 voix ; or, il y a eu des fraudes, des bulletins ont été soustraits à la suite de scrutin a été transféré dans la maison de l'adjoint ; de nombreux actes de corruption sont signalés ; des votes ont été achetés par des lingots d'argent.

La Chambre, qui commence à être blasée sur tous ces faits, écoute par l'oreille.

M. Jumeau. — Maltedo fait capital c'est l'ingénierie extraordinaire du clergé. (Exclamations ironiques à droite.)

M. Floquet. — Vous êtes juges, messieurs, veuillez écouter silencieusement.

M. Jumeau. — Ainsi, une lettre de l'évêque d'Ajaccio, adressée à Mgr l'archevêque d'Alais, déclare expressément que l'élection aura un caractère plus religieux que politique, que ce serait un péché de voter pour le candidat républicain.

Cette lettre a été lue dans le journal de M. Maltedo, avec un article signé par un chanoine, où les prêtres qui ne vœulent pas bien sont attaqués et menacés. (Rires à gauche.)

M. Jumeau. — Maltedo, député de voir que la gauche même reste insensible à ses diatribes, s'arrête ; « Dans ces conditions il est inutile que je continue », dit-il.

M. Jumeau. — Mais voici, messieurs, un document fantastique. L'ordre à l'air de s'adresser au groupe formé par Mgr Freppel, MM. de Cassagnac, de Mun, Duqué de la Fauconnière.

Ceux-ci ont signé d'assentiment ironique, puis se mettent à rire.

M. Jumeau. — Voici une lettre de l'abbé Ferretti, rédacteur en chef d'un journal local, elle est adressée aux prêtres corse ; il y est dit : « S'ils s'affichent comme partisans de candidats hostiles à la religion, je les signalerai à l'évêque d'Ajaccio ».

Ce prêtre est l'éminent évêque de l'évêque d'Ajaccio et exerce une influence considérable sur les âmes du diocèse ; ses menaces ont été lues par un grand nombre de prêtres, et de voix qu'il n'en faut pour déplaire la majorité.

La Chambre n'hésitera pas à annuler cette élection.

M. Florens, rapporteur. — Je rappellerai à la Chambre qu'avant de s'occuper de l'ajaccio, elle doit s'occuper de la Corse, qui est chargée d'examiner les élections municipales et les élections au conseil général.

Et bien ! la Corse à elle seule fournissait autant d'élections contestées que les deux tiers des départements du continent. (Rires.)

« Mais je n'ai pas le temps de vous en parler », dit-il, « mais je n'ai pas le temps de vous en parler », dit-il, « mais je n'ai pas le temps de vous en parler », dit-il.

M. E. Arène. — Je demande la parole.

M. Floquet. — Contes les protestations sont votées de contre-protestations.

Les griefs invoqués par M. Jumeau sont sans fondement, on a parlé de faits de corruption, mais on n'a rien prouvé.

En l'absence de preuves, je ne puis admettre les faits de corruption invoqués.

Quant aux faits d'ingérence électorale, on a lu à cette tribune deux lettres de l'évêque d'Ajaccio et de l'abbé Ferretti, mais je ne crois pas qu'elles aient pu influencer les votes.

La lettre de l'évêque d'Ajaccio ne diffère en rien de celles qui ont été écrites par la plupart des évêques d'un autre diocèse pendant la période électorale. (Exclamations à gauche.)

Ainsi, celle de l'archevêque d'Alais n'a pas empêché les élections des Bouches-du-Rhône d'être républicaines.

L'extrême-gauche, très animée, proteste à différentes reprises ; la Chambre se passionne et devient houleuse.

M. Florens. — D'ailleurs, l'évêque d'Ajaccio a beaucoup d'ennemis, et son intervention a pu faire plus de mal qu'il n'en a fait.

La Chambre validera l'élection. (Tres bien ! très bien ! à droite.)

M. Emmanuel Arène. — J'ai pris la parole pour rétablir la vérité au sujet des prêtres corse.

En effet, il y a eu en Corse, un certain nombre de prêtres libéraux disposés à reconnaître les régions dont leur évêque ne connaît que le budget. (Exclamations à droite.)

Il importe de ne pas abandonner ces prêtres à la domination des évêques.

S'il y a eu en Corse des prêtres qui, lorsqu'ils sont laissés à eux-mêmes sont disposés à voter pour les candidats républicains, la soumission du président mon si en les abandonne aux menaces de leur évêque.

Sur le journal Le Conservateur, très habile à tirer parti de la moindre nouvelle, annonçait un jour à ses lecteurs que M. Maltedo avait l'honneur d'être désigné par la Chambre pour faire partie du jury chargé de manifester l'opinion de la Chambre sur l'élection de M. Maltedo.

C'est ce journal qui a fait campagne pour M. Maltedo et l'évêque d'Alais, et qui a fait campagne pour M. Maltedo et l'évêque d'Alais, et qui a fait campagne pour M. Maltedo et l'évêque d'Alais.

Voici encore une lettre du chanoine Ferretti à un architecte dont le frère est un évêque connu où les résultats, au premier tour, n'avaient pas été ceux désirés par l'évêque.

La lettre, très habile, menace, si les résultats ne sont pas meilleurs au second tour, que le prêtre aura à prier que ce n'est pas sa faute, ou sinon il sera signalé à qui de droit.

Si jamais un fonctionnaire, à quelque degré de la hiérarchie civile que ce soit, s'était permis d'écrire une lettre semblable, je le demande à tous mes collègues, à tous de nous en parler.

À ces mots éclate un violent tumulte ; la droite prend à parti M. Thévenet, les interruptions se croisent de droite à gauche ; la soumission du président devient à ce point gênante que le silence, les paroles de M. Jumeau ne se perdent dans le bruit.

M. Floquet (adressant au président). — Mais, messieurs, nous sommes à la fin de la vérification des pouvoirs, et aucun de vous n'a jamais encore apporté à la tribune un document semblable. (Mouvements divers.)

M. E. Arène. — Je me permets l'indulgence de M. Floquet qui a été si longtemps directeur des cultes et qui lorsqu'il a été évêque a été évêque de la région de la Corse et non de la région de la Corse.

Le grandair a été battu et faisait son devoir, la Chambre fera le sien. (Applaudissements à gauche.)

M. le comte de Maltedo. — Il me semble singulier qu'on vienne me reprocher l'ingérence du clergé, puisque la grande majorité du clergé corse est républicain.

Je ne puis être responsable des correspondances que les membres du clergé échangent entre eux, pas plus que des fraudes et des violences commises par les amis de mon concurrent.

Depuis vingt ans, je suis membre du conseil général, et j'ai mes amis et moi, nous n'avons eu à nous opposer à aucune fraude électorale. (Tres bien ! très bien ! à droite.)

La Chambre accomplira un devoir de justice en validant une élection qui n'est entachée d'aucune fraude et qui est l'expression de la volonté des électeurs, notamment des ouvriers d'Ajaccio. (Tres bien ! à droite.)

Voilà à gauche. Aux voix ! aux voix !

M. le comte de Maltedo. — L'arrondissement de l'élection de M. le comte de Maltedo, proposée par M. Jumeau, est adoptée par 229 voix contre 232.

L'élection de M. Neyraud

L'ordre du jour appelle la discussion sur l'élection de M. Neyraud, dans la 3e circonscription de Saint-Florent.

M. Maxime Lecomte demande que la Chambre invalide l'élection.

MM. Neyraud et Marchal parlent longuement pour la validation.

La demande d'invalidation proposée par M. Maxime Lecomte est adoptée par 261 contre 252.

La séance est levée à six heures et renvoyée à lundi.

NOUVELLES DU JOUR

Les soldats rapatriés du Tonkin

Paris, 7 décembre. — Le Courrier du Soir annonce que le nombre des soldats qui seront rapatriés du Tonkin, et remplacés par le millier d'hommes qui emportent le Vietnam, s'élèvera au chiffre de 1.300 hommes, dans la 3e circonscription de Quimper.

L'arrivée de Dom Pedro à Lisbonne

Lisbonne, 7 décembre. — L'Alagoas s'est arrêté en face du monastère de Belem où les princes de la maison de Bragança s'étaient embarqués en 1807 pour le Brésil, en fuyant devant l'invasion française.

L'empereur a reçu le chef de la maison du roi chargé de le saluer ; il a de nouveau refusé les offres d'hospitalité du roi et a exprimé le désir qu'il lui soit permis de retourner en son pays.

Il a reçu les représentants de la colonie brésilienne de Lisbonne dans sa cabine ; il était fort ému en le parlant, mais ne s'est pas plaint de son exil ; il a refusé de parler des événements accomplis et de ses intentions politiques.

Lisbonne, 7 décembre. — Dans l'arsenal, on avait étendu un simple tapis, sur l'embarcadere, la garde ordinaire formait dans la Cour, le roi, le prince de Galles, les ministres, la maison militaire, tous en uniforme de gala portant les décorations brésiliennes sont allés chercher dom Pedro, dans de grandes gondoles à quarante rameurs et étaient suivis d'une flottille de vapeurs et de bateaux de toutes sortes.

L'empereur du Brésil très ému, alla à la rencontre du roi qui le salua très affectueusement ; après la présentation des suites, le cortège gagna la terre ; les invités, sur les quais, se découvrant sur le passage des princes.

Lisbonne, 4 décembre. — Dom Pedro, très questionné sur son attitude future, s'est borné à répondre : « Si on m'appelle, j'irai ».

Lisbonne, 7 décembre. — L'Alagoas, ayant l'ancien drapeau brésilien arboré, vient d'arriver à Lisbonne ayant à bord dom Pedro, l'impératrice du Brésil, le comte et la comtesse d'Eu et leurs trois enfants, leur suite et le médecin qui depuis la grande maladie de l'empereur surveille constamment le régime auquel dom Pedro est soumis.

L'Alagoas a stoppé ce matin à Belem, en face du lazaret et les passagers ont été immédiatement admis en libre pratique.

Lisbonne, 7 décembre. — L'empereur et tous les membres de la famille impériale sont en excellente santé ; l'empereur est très dispos d'esprit et de corps.

Le baron Lorente, ancien ministre de l'Intérieur au Brésil, et sa femme étaient également à bord de l'Alagoas.

La famille impériale a débarqué cette après-midi dans le port de l'arsenal de la marine.

Le roi de Portugal est allé la chercher à bord de l'Alagoas.

Dom Pedro ne publiera pas de manifeste.

Duel parlementaire

Paris, 7 décembre. — A la suite de la lettre que M. Thirion-Montauban a envoyée à M. Jumeau, à propos de la discussion de son élection où il attaque sa honnêteté, M. Jumeau vient d'envoyer ses témoins à M. Thirion-Montauban.

M. Constans et les fonds secrets

Paris, 7 décembre. — On lit dans la Patrie : « M. Constans a déclaré ce matin à quelques personnes de son entourage que le chapitre des dépenses de police secrète est toujours contesté par la Chambre, et qu'il y a la moindre hésitation à lui accorder ce qu'il reconnaît comme étant absolument indispensable, il se retirerait du ministère aussitôt ».

M. Constans estime que cette demande déguisée des fonds secrets implique l'absence d'indépendance par le ministre, et qu'il y répondrait par un vote d'ingratitude (sic), il n'aurait plus qu'à abdiquer le pouvoir.

M. Stanley et Zanibar

Londres, 7 décembre. — Stanley a télégraphié de Zanibar à un ami de Londres : « Sain comme un dollar neuf, et il en est de même pour tous les blancs qui sont avec moi ».

Tempête de neige

Vienne, 7 décembre. — On ne connaît pas encore exactement le nombre d'accidents de personnes occasionnés par la grande tempête de neige, mais il est question dès à présent, d'une quinzaine de morts.

Au Conseil des ministres

Paris, 7 décembre. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Carnot.

NOMINATION DE L'ATTACHE MILITAIRE A LONDRES

M. de Freycinet a soumis à M. Carnot un décret nommant M. Dupont de Heusey, chef d'escadron d'artillerie, au poste d'attaché militaire à Londres en remplacement du colonel Massing, récemment promu.

LE CHAMP DE MANŒUVRES D'ISSY

M. de Freycinet a encore fait signer un décret l'autorisant à déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi sur la cavalerie adopté récemment par le Sénat.

LES PALAIS DE L'INDUSTRIE

Le conseil a décidé que le palais de l'Industrie restera affecté à l'exposition annuelle des beaux-arts.

LES ÉLECTIONS INVALIDÉES

La date fixée pour les élections en vue de remplacer les députés invalidés est provisoirement fixée au 12 janvier.

LA MORT DE CHAMPFLEURY

Nous avons annoncé la mort de M. Jules Husson-Fleury, puis nous avons vu le nom de Champfleury, dont avait signé la plupart de ses ouvrages de littérature ou d'érudition. Il était né à Laon le 10 septembre 1821 ; il vint à Paris comme employé de librairie et se lia d'amitié avec les poètes et les écrivains, comme Pierre Dupont, Murger, Bayville, Confiant, Bibvin, qui cherchaient leur voie dans le journalisme ou dans les arts. Il raconte plus tard les joies et les misères de cette période de sa vie dans les Confessions de Sylvius un livre qui rappelle les Scènes de la vie de Bohème et qui marque, avec le livre de Murger, un cycle bien net dans l'histoire sociale des littérateurs du dix-neuvième siècle.

Entré à la rédaction de Corsaire et de l'Artiste, Champfleury y inséra une foule d'esquisses, de nouvelles et de fantaisies dont la plupart ont été réunies en volume, il fut signalé à la petite chambre spéciale, dans cette période qui va de 1846 à 1854, l'histoire de Chien-Paou (1847), une tentative de réalisme que d'aucuns proclamèrent chef-d'œuvre.

Champfleury fut de ceux qui se passionnèrent,

avec Nodier, Janin et Gautier, pour la pantomime que faisait revivre sur l'humble scène des Feuilles l'inimitable Paul Legrand. Son culte ne fut pas, d'ailleurs, simplement composé d'assiduité planquée ; il fit des pantomimes comme l'opéra, et de la mort, les Trois Filles à Cassandre, qui parurent vers 1848 ou 1850.

En 1848, Champfleury fut un des premiers collaborateurs de l'Étincelle et donna un roman à Voltaire, intitulé de Froude et Dantes, production littéraire destinée à copier et à constanter. Il publia, pour ainsi dire coup sur coup, une vingtaine de volumes où l'on distingue les « Excentriques », les « Aventures de Mariette », les « Bourgeois de Moinchart », etc.

La liste serait longue, si l'on voulait énumérer sans rien omettre l'œuvre entier de Champfleury ; son nom suffira de rappeler : les « Souffrances », le « professeur Delteil », les « Amis de la nature », M. de Heidegger, et les « Successeurs de Gans », les « Peintres de la réalité sous Louis XIII », l'« Histoire de la caricature », l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec lui, l'histoire de la caricature, et l'« Histoire des fautes patriotiques sous la Révolution », l'« Histoire de l'imagerie populaire », les « Chats », etc.

En 1872, Champfleury et son ami qui restait avec